

LE QUOTIDIEN DE L'ART

NOMINATION

SUSPENSE
À VERSAILLES POUR
LA PRÉSIDENTE
DU CHÂTEAU
P.3

JEUDI 15 SEPTEMBRE 2016 NUMÉRO 1131

UNE EXCEPTIONNELLE
COLLECTION
DE PORCELAINE DE SÈVRES
POUR FONTAINEBLEAU ?

MÉCÉNAT ▶ [PAGE 9](#)



LE NOUVEL ÉLAN DE SÈVRES
À LA GALERIE AVELINE

BIENNALE OFF ▶ [PAGE 7](#)



BOSCH,
SES SAINTS, SES DÉMONS
ET SES ÉMULES

BIENNALE DES ANTIQUAIRES ▶ [PAGE 5](#)



GÉRARD RONDEAU
TIRE

SA RÉVÉRENCE ▶ [Lire page 03](#)

DANIEL DEWAR & GRÉGOR Y GICQUEL

STONEWARE MURALS

16.09.2016 - 15.10.2016

Vernissage le jeudi 15.09



Stoneware Mural with Pipes n°4, 2016
Grès émaillé
197 x 395 cm

SUSPENSE À VERSAILLES POUR LA PRÉSIDENTIE DU CHÂTEAU

> Alors que le mandat de Catherine Pégard, présidente de l'établissement public du domaine et du château de Versailles, arrive à échéance le 30 septembre, sa succession reste ouverte. Tandis que le ministère de la Culture indique n'avoir encore pris aucune décision, l'institution confirme « ne pas avoir de détail sur le sujet et [être] complètement dans l'expectative ». Il ne reste en effet que deux conseils des ministres à Audrey Azoulay pour nommer la future gouvernance du palais. Or, Catherine Pégard n'a toujours pas été reçue par la ministre pour défendre son bilan. Selon nos informations, le rendez-vous inscrit à l'agenda de la ministre le 5 septembre portait sur un tout autre sujet. À son crédit, l'ancienne conseillère à l'Élysée a mené d'importantes campagnes de restauration, comme le bassin de Latone, a ouvert le nouvel accueil et a vu la fréquentation augmenter. Toutefois, après le scandale des dégradations successives d'une œuvre d'Anish Kapoor, l'affaire des faux meubles XVIII^e a largement embarrassé la direction du château cette année, et l'ouverture de la brasserie d'Alain Ducasse, ce mardi, dans le pavillon Dufour, pourraient, selon *Le Parisien*, lui coûter sa reconduction. Il ne faut de plus pas minimiser le rôle du calendrier politique. À huit mois de l'élection présidentielle, le changement de direction semble probable, à un poste occupé plusieurs fois par des proches de l'Élysée, de Christine Albanel (2003) à Jean-Jacques Aillagon (2007), sans oublier Catherine Pégard, elle-même, nommée par Nicolas Sarkozy. Face au bal des prétendants, Philippe Béval, président du Centre des monuments nationaux, a formellement démenti sa candidature dans un communiqué.



Catherine Pégard. Photo : Thierry Bouet.



Gérard Rondeau. Courtesy Agence VU.

GÉRARD RONDEAU TIRE SA RÉVÉRENCE

> Le photographe français Gérard Rondeau est décédé mardi 13 septembre, à l'âge de 63 ans « des suites d'une maladie fulgurante », ont annoncé sa famille et les Éditions des Équateurs. Accompagnateur des missions de Médecins du Monde, il reste dans les mémoires pour avoir chroniqué le quotidien à Sarajevo durant la guerre et le siège de la ville. En France, il s'attacha à explorer les grands sites de la Première Guerre mondiale, dont le Chemin des Dames, et explora la cathédrale de Reims. Il fut proche de nombre d'écrivains et artistes, dont Yves Gibeau et Paul Rebeyrolle. Auteur d'une quinzaine d'ouvrages dont le dernier en date, paru en décembre 2015, *J'avais posé le monde sur la table* (Équateurs), il collabora au journal *Le Monde* pendant plus de vingt ans, et à l'agence VU' qui déclare dans un hommage : « ce fut un honneur et un bonheur de partager avec lui, pendant plus de vingt ans, des "bouts du monde" ».





Yann Le Touher. © D. R.

YANN LE TOUHER QUITTE LE SERVICE MÉCÉNAT DE LA RMN POUR LE LOUVRE

> Chef du service mécénat de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais depuis quatre ans, Yann Le Touher a annoncé hier, mercredi, son départ pour le musée du Louvre. À compter de la semaine prochaine, il prendra en charge le mécénat, les concessions au sein du palais et du jardin des Tuileries ainsi que la valorisation commerciale de la marque Louvre. Il s'agit en réalité d'un retour dans le plus grand musée du monde, puisqu'il y officiait en début de sa carrière (2005-2007) en tant que chargé du mécénat d'entreprise, particulièrement dans le cadre de l'ouverture future à l'époque du département des arts de l'Islam.



UN G20 DE LA CULTURE SE PRÉPARE AUX ÉMIRATS ARABES UNIS

> Le premier sommet mondial sur le leadership culturel se tiendra du 9 au 13 avril 2017 à Abou Dhabi, sur l'île de Saadiyat. Chapeautées par Abu Dhabi Tourism & Culture Authority (TCA Abu Dhabi), délégations gouvernementales et personnalités du monde des médias et des arts se réuniront pour s'interroger sur la manière dont les nouvelles technologies changent la nature même de la culture et les interactions culturelles à travers le monde. Seront évoqués les enjeux liés à la préservation du patrimoine culturel et son articulation avec les nouvelles technologies, l'importance d'une éducation artistique pour les jeunes, ou encore les nouveaux modèles de financement des arts. « *Jamais auparavant n'a eu lieu un événement dédié au rôle du leadership culturel à l'échelle mondiale. Abou Dhabi est un pôle de diversité culturelle, de dialogue et d'échange, ce qui en fait l'endroit idéal pour accueillir nos amis régionaux et internationaux et mener cet important débat. Nous pensons qu'impliquer à la fois les communautés nationales et internationales est crucial pour pouvoir construire un futur où cohérence et tolérance seront la nouvelle norme* », a commenté S. E. Noura Al Kaabi, ministre d'État des relations avec le conseil national fédéral.

Le Quotidien de l'Art

Agence de presse et d'édition de l'art - 231, rue Saint Honoré - 75001 Paris - **ÉDITEUR** Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 17 250 euros. - 231, rue Saint Honoré - 75001 Paris. - **RCS** Paris B 533 871 331 - **CPPAP** 0314 W 91298 - **ISSN** 2275-4407 - www.lequotidiendelart.com - Un site internet hébergé par Serveur Express, 16/18 avenue de l'Europe, 78140 Vélizy, France, tél. : 01 58 64 26 80 - **PRINCIPAUX ACTIONNAIRES** Patrick Bongers, Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer - **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Nicolas Ferrand - **DIRECTEUR DE LA RÉDACTION** Philippe Régnier (pregnier@lequotidiendelart.com) - **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Roxana Azimi (razimi@lequotidiendelart.com) - **MARCHÉ DE L'ART** Alexandre Crochet (acrochet@lequotidiendelart.com) - **EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE** Sarah Hugouneq (shugouneq@lequotidiendelart.com) - **MAQUETTE** Yvette Znaménak - **DIRECTRICE COMMERCIALE** Judith Zucca (jzucca@lequotidiendelart.com), tél. : 01 82 83 33 14 - **ABONNEMENTS** abonnement@lequotidiendelart.com, tél. : 01 82 83 33 13 - **IMPRIMEUR** Point44, 94500 Champigny sur Marne - **CONCEPTION GRAPHIQUE** Ariane Mendez - **SITE INTERNET** Dévrig Viteau © ADAGP Paris 2015 pour les œuvres des adhérents

VISUELS DE UNE

Manufacture impériale de Sèvres, vase fuseau orné du portrait en camée d'Auguste, peint par Jean-Marie Degault, 1811-1814, porcelaine, bronze doré, H. 55 cm. Photo : D. R.

Vue de l'exposition « Impérial et royal, l'âge d'or de la porcelaine de Sèvres », Galerie Aveline, Paris. Photo : D. R.
Attribué à Jan Mandijn, *La Tentation de saint Antoine*, panneau, 22,8 x 29 cm. Galerie De Jonckheere.

Par Alexandre
Crochet

BIENNALE DES ANTIQUAIRES – Grand Palais, Paris 8^e –
Jusqu'au 18 septembre

Bosch, ses saints, ses démons et ses émules à la Biennale des Antiquaires

Le focus consacré aux meilleurs suiveurs de l'inclassable artiste par la galerie De Jonckheere, face à l'entrée du salon, est l'un des temps forts de cette Biennale des Antiquaires.

— Dans l'histoire de l'art, le terme de « suiveur » est souvent connoté péjorativement. C'est moins le cas avec l'inclassable Jérôme Bosch (1450-1516). C'est bien simple : selon François De Jonckheere, qui consacre avec Georges de Jonckheere une exposition à ses émules, il n'existe pas d'œuvres de l'artiste sur le marché. Comme le constate l'introduction du catalogue de l'exposition consacrée le printemps dernier à Bosch (lire *Le Quotidien de l'Art* du 24 mars) par le Noordbrabants Museum (Bois-le-Duc), « au total, seuls vingt-cinq panneaux et triptyques, et presque autant de dessins, peuvent être considérés comme des œuvres parfaitement autographes ».

Le reste de sa production est généralement considéré comme perdu.

C'est pourquoi, pour marquer les

LA GALERIE DE
JONCKHEERE
S'EST PENCHÉE
SUR LE « PREMIER
CERCLE » DES
SUIVEURS DE
BOSCH



500 ans de sa disparition et faire écho aux rétrospectives du Noordbrabants Museum – suivie par celle du Prado cet été (lire *Le Quotidien de l'Art* du 22 juin) –, la galerie De Jonckheere, spécialiste de la peinture flamande, s'est penchée sur le « premier cercle » des suiveurs. « Il en existe beaucoup, souvent très mauvais, confie François De Jonckheere. Ceux que nous présentons sont les meilleurs, d'une grande rareté. Nous avons acquis certaines des

École de Jérôme Bosch, *La Tentation de saint Antoine*, paire de panneaux, 115,4 x 43 cm. Galerie De Jonckheere.

Attribué à Pieter Huys, *La Tentation de saint Antoine*, panneau, 45 x 62 cm. Galerie De Jonckheere, Genève.

l...

BOSCH,
SES SAINTS,
SES DÉMONS ET
SES ÉMULES
À LA BIENNALE
DES ANTIQUAIRES

SUITE DE LA PAGE 05 « œuvres montrées ici il y a quinze ans ! ». Les prix sont en conséquence : entre 200 000 euros et 1,2 million d'euros pour un tableau de Jan Mandijn.

Une grande prudence s'impose dans l'identification des œuvres, d'où le fait que les toiles ne soient souvent qu'attribuées aux deux principales signatures retenues par la galerie, Jan Mandijn (vers 1500-vers 1560) et Pieter Huys (vers 1519-1584), qui ont tous deux terminé leurs vies à Anvers. On y retrouve le vocabulaire, précurseur de Salvador Dalí, mais aussi le message de Bosch. « Si vous ne respectez pas les Saintes Écritures, voici ce qui va vous arriver », résume Alice Frech, directrice de la galerie. Même les vrais et bons suiveurs sont rares sur le marché. L'enseigne genevoise n'en présente que sept sur le stand : deux « école », trois panneaux de Mandijn, et deux panneaux de Huys. Parmi les œuvres de l'école de Bosch figure un *Couronnement d'épines*. Identifiable à son carré d'arbalète fiché dans le couvre-chef d'un des bourreaux, ce tableau existe dans quelques autres versions dont l'une (autographe) se trouve à la National Gallery de Londres. Renchérissant – si cela est possible – sur l'imagination débordante de Bosch, Jan Mandijn réalise vers 1560 le portrait d'un saint Christophe entouré de

C'EST SURTOUT
LA FIGURE DE
SAINT ANTOINE
QUI DOMINE



Attribué à
Jan Mandijn,
*La Tentation de saint
Antoine*, panneau,
22,8 x 29 cm. Galerie
De Jonckheere.

créations plus fantaisistes et inquiétantes les unes que les autres, la peinture la plus importante en valeur de l'accrochage. Mais c'est surtout la figure de saint Antoine qui domine. « *La Tentation de saint Antoine est le prétexte idéal pour représenter tout ce qui peut l'attirer* », précise Alice Frech. Chez Mandijn, dont le dessin est plus abouti, le saint tourne le dos à un visage géant engloutissant les êtres. Chez Huys, il regarde une créature dénudée qui semble l'inviter. Cette composition offre nombre de références à l'alchimie, d'une tour entonnoir à plusieurs constructions à coupoles en forme de fours. Mendicants, messes macabres, rouge-gorge éclochant d'un énorme œuf – dont l'odeur pestilentielle était prise pour un symbole maléfique – parsèment des peintures dont la verve audacieuse, en plein XVI^e siècle, laisse toujours pantois.

BIENNALE DES ANTIQUAIRES, jusqu'au 18 septembre, Grand Palais, 75008 Paris,
tél. 01 44 51 74 74, www.biennale-paris.com et www.dejonckheere-gallery.com



Le nouvel élan de Sèvres à la Galerie Aveline

L'exposition de la Galerie Aveline - Jean-Marie Rossi, à Paris, met à l'honneur la porcelaine de Sèvres sous Napoléon I^{er} mais aussi lors des décennies suivantes. Impérial. *Par Alexandre Crochet*



Vue de l'exposition
« Impérial et royal,
l'âge d'or de la
porcelaine de Sèvres »,
Galerie Aveline, Paris.
Photo : D. R.

— Trois événements en un : c'est ce que propose la Galerie Aveline, à Paris, pour son exposition « off » de la Biennale des Antiquaires autour de la porcelaine impériale de Sèvres. Au rez-de-chaussée et dans les coursives du premier étage est présenté un imposant ensemble d'assiettes et services, dont une partie, très rare, à vendre. Par ailleurs, une salle du premier étage est dévolue à plusieurs services en porcelaine d'une collection privée, qui font l'objet d'une souscription publique (lire page 9). Le tout est accompagné de la publication d'un copieux ouvrage inédit sur la célèbre manufacture française sous Napoléon I^{er}, sous la direction du spécialiste Camille Leprince.

CONSCIENTE
QU'ON NE PEUT
PLUS PRÉSENTER
DU SÈVRES DANS
DES VITRINES
À L'ANCIENNE,
MARELLA ROSSI
A OPTÉ POUR UNE
SCÉNOGRAPHIE
INSOLITE

Consciente qu'on ne peut plus présenter du Sèvres dans des vitrines à l'ancienne, Marella Rossi a opté pour une scénographie insolite. Ainsi, le service dit forestier illustrant les différentes forêts du monde entier est-il posé sur des tronçons de bouleaux. « Napoléon a eu l'idée géniale de mettre un chercheur, un scientifique à la tête de la manufacture, Alexandre Brongniart, qui a renouvelé l'iconographie », explique Marella Rossi. Avec une incroyable précision, ce dernier a fait inscrire au dos de chaque assiette l'emplacement exact de la vue et le type d'arbre qui apparaît sur l'image.

Les services présentés ici « étaient généralement d'apparat, ou des cadeaux diplomatiques. Ils ont peu servi, d'où leur état exceptionnel », poursuit Marella Rossi. Les pièces montrées sont souvent remarquables. Sur sept services à thé « grecs » réalisés, deux sont présentés dans l'exposition

l...

LE NOUVEL ÉLAN
DE SÈVRES
À LA GALERIE
AVELINE



Assiette, second service iconographique grec, Manufacture impériale et royale de Sèvres, entre 1812 et 1817. © Galerie Aveline, Paris.

SUITE DE LA PAGE 07 et un figure dans les collections de Fontainebleau. Les prix demandés varient de 3 000 euros pour une tasse et une soucoupe plus simples, jusqu'à plus d'un million d'euros. La galerie a déjà vendu certaines pièces importantes, telles deux assiettes emportées à Sainte-Hélène, dites « des quartiers généraux ». Ne tardez pas à voir ces petites merveilles historiques ! IMPÉRIAL ET ROYAL, L'ÂGE D'OR DE LA PORCELAINES DE SÈVRES, jusqu'au 9 octobre, Galerie Aveline - Jean-Marie Rossi, 94, rue du Faubourg Saint-Honoré, place Beauvau, 75008 Paris, tél. 01 42 66 60 29, www.aveline.com



Votre abonnement mensuel

1€

le premier mois
puis 19 euros
les mois suivants*
(*voir conditions sur le site)

Votre
abonnement
annuel
à partir de
155€/an

Retrouvez
toutes nos offres sur
www.lequotidiendelart.com



Une exceptionnelle collection de porcelaine de Sèvres pour Fontainebleau ?

La galerie Aveline s'associe à une opération d'ampleur inédite : le lancement d'une souscription publique pour l'acquisition à hauteur de 2,9 millions d'euros d'un ensemble de 46 porcelaines de Sèvres d'exception venues d'outre-Atlantique au profit de l'établissement public du château de Fontainebleau. *Par Alexandre Crochet et Sarah Hugounenq*

— L'identité de leur détenteur est un secret de polichinelle : il s'agit de Richard Baron Cohen, grand collectionneur américain de porcelaine qui s'était séparé d'une petite partie de ses acquisitions en 2014 chez Fraysse à Drouot et a dispersé ses pièces des manufactures de Berlin et Vienne. « Sur les 1 500 Sèvres qu'il détient, le collectionneur nous a fait un immense honneur en nous permettant d'opérer une sélection rigoureuse des œuvres les plus capitales pour notre patrimoine et notre histoire. Un jour de novembre où le ciel était gris comme un couvercle, il demanda à visiter les salles du musée Napoléon I^{er}. En entrant, il ne resta pas moins de 30 minutes immobile devant les œuvres. Je pense qu'il réalisa alors la charge historique et politique de sa collection, qu'il décida de favoriser sa venue dans la résidence impériale », nous confie Christophe Beyeler, conservateur du musée Napoléon I^{er} à Fontainebleau.

Le projet est aussi singulier qu'exemplaire tant ses enjeux sont nombreux. Il s'agit tout d'abord d'un partenariat scientifique public-privé unique qui unit la Galerie Aveline, exposant les œuvres, la galerie Vandermeersch et l'expert Camille Leprince pour la

conception de l'exposition et d'un catalogue scientifique de référence sur Sèvres et le château de Fontainebleau. L'ampleur de l'opération est sans précédent

L'AMPLEUR DE L'OPÉRATION EST SANS PRÉCÉDENT DANS L'HISTOIRE DE L'INSTITUTION, DEPUIS 1986



Sucrier orné du portrait de Caroline.
© Château de Fontainebleau.

Cabaret décoré des portraits des princesses de la famille impériale, manufacture de Sèvres, peint par Jaquotot et Le Guay, vers 1812. © D. R.



l...

UNE
EXCEPTIONNELLE
COLLECTION
DE PORCELAINES
DE SÈVRES POUR
FONTAINEBLEAU ?

SUITE DE LA PAGE 09 dans l'histoire de l'institution, depuis la dation de 1986 des héritiers de la famille impériale précédant l'ouverture du musée. Divisé en sept lots rivalisant de prestige, l'ensemble bénéficie déjà du soutien de la fonderie Roger en Seine-et-Marne, et de Claude Billmann, pharmacien à Wissembourg, chacun s'étant déjà porté acquéreur de plusieurs pièces.

SI D'ICI LE 31 DÉCEMBRE
LES 2,9 MILLIONS D'EUROS
NE SONT PAS RÉUNIS,
LES CHEFS-D'ŒUVRE
ÉCHAPPERONT DÉFINITIVEMENT
À LA FRANCE



Parallèlement, le collectionneur fait don d'une assiette et un plateau de cabaret, tandis que l'expert offre deux assiettes des services Olympique et Marli d'or. L'État reste étonnamment en retrait avec l'acquisition sur fonds publics uniquement du vase en fuseau à l'effigie de César, dont le pendant indissociable aux armes d'Auguste cherche encore preneur.

L'enjeu est de taille : si d'ici le 31 décembre les 2,9 millions d'euros ne sont pas réunis, les chefs-d'œuvre échapperont définitivement à la France, et retourneront en Amérique. Disposant du classement « œuvre d'intérêt patrimonial majeur » (permettant une défiscalisation à hauteur de 90 % du montant du don pour les entreprises et de 66 % pour les particuliers), les pièces sont sur le sol français sous le régime de l'importation temporaire. « *Il y a une vraie urgence à conclure* », prévient le conservateur, rappelant que les œuvres ne sont exposées à la galerie que jusqu'au 9 octobre.

Car l'enjeu dépasse largement le simple intérêt patrimonial et historique. L'acquisition conditionne le redéploiement de l'actuel parcours du musée avec l'enrichissement décisif de la salle « Fastes de la table impériale », et la création d'une salle « Paris capitale du luxe et modèle pour l'Europe ». De surcroît, le schéma directeur de l'établissement public, tout juste

Manufacture impériale de Sèvres, vase fuseau orné du portrait en camée d'Auguste, peint par Jean-Marie Degault, 1811-1814, porcelaine, bronze doré, H. 55 cm. Photo : D. R.

avalisé par la Rue de Valois, mise sur la figure de Napoléon pour asseoir Fontainebleau au rang d'institution de référence mondiale sur l'Empereur. Plus qu'une opportunité, cette acquisition est un défi capital à relever.

Contact mécènes : christophe.beyeler@chateaufontainebleau.fr

